Aa. Vv., «Le Moyen Français» 60-61

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7146>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7146

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

Pagination : 124-125

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Aa. Vv., «Le Moyen Français» 60-61 », *Studi Francesi* [En ligne], 160 (LIV | I) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7146> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7146>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Le Moyen Français» 60-61

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

«Le Moyen Français» 60-61, 2007.

- 1 Ce tome, le dernier publié par CERES, réunit les Actes du XII^e Colloque International sur le Moyen Français (Université McGill, Montréal, octobre 2004), consacré au «Langage figuré». Dans un long article introductif, Philippe MÉNARD (*Le langage figuré en moyen français*, pp. 7-35) réfléchit sur quelques définitions préliminaires à toute analyse dans ce domaine – métaphore, comparaison, allégorie, personnification – et sur la présence et l'esthétique du langage figuré dans les genres littéraires médiévaux; il discute aussi la bibliographie fondamentale sur ces sujets et indique les recherches à entreprendre. La contribution de Gilles ROQUES se situe en revanche dans le domaine de la lexicographie (*Le 'pain' dans les expressions médiévales*, pp. 395-404): on aura là un exemple remarquable d'article pour un dictionnaire des locutions à venir; il couvre tant l'ancien que le moyen français et suit un plan comparable à celui du *Thesaurus Proverbiorum Medii Aevi* (cf. p. 397). Deux autres études assument un caractère général: celle de Virginie MINET-MAHY, qui parcourt l'évolution de quelques exemples bibliques – le Pharaon, l'Égypte, Babylone – en allusions, images, expressions figurées attestées essentiellement dans les œuvres de Deschamps, Gerson, Chartier (pp. 351-372); et celle de Maureen BOULTON, centrée sur les images musicales chez les poètes religieux et écrivains mystiques (pp. 89-102).
- 2 Les autres articles s'attachent à la présence du langage figuré ou de certaines de ses formes dans telle ou telle œuvre, chez tel ou tel auteur, tous genres confondus: le *Livre des trois Vertus* de Christine de Pizan (par Giovanna ANGELI, pp. 37-49), *Perceforest* (dont Anne BERTHELOT étudie l'onomastique allusive, pp. 51-61, tandis que Christine FERLAMPIN-ACHER commente quelques comparaisons, métaphores et paraboles, pp. 205-231), le *Champion des Dames* de Martin le Franc, aux multiples personnages allégoriques (par Leslie C. BROOK, pp. 103-115), George Chastelain (habile créateur de métaphores pour

exprimer l'éloge et le blâme, selon Estelle DOUDET, pp. 191-203), *Valentin et Orson* (dont les expressions imagées font l'objet de l'étude de Barbara FERRARI, pp. 233-246), Charles d'Orléans (Claudio GALDERISI s'attachant à la locution *comme monnoye descreee*, pp. 247-256), les *Echez amoureux* d'Evrart de Conty (qui s'exprime *par figure et fabuleusement*, comme le rappelle Françoise GUICHARD-TESSON, pp. 257-289), les *Miracles de Nostre Dame par personnages* (dans lesquels Carol HARVEY relève les images associées à la Vierge, l'intertexte courtois, les comparaisons et expressions imagées tirées du quotidien, pp. 291-303), Guillaume Tardif traducteur des *Facetiae* de Poggio Bracciolini (dont Nelly LABÈRE étudie le langage figuré, pp. 335-349), le *Livre du Cueur esprits d'amours* de René d'Anjou (Peter NOBLE en analyse les personnages allégoriques, pp. 373-378), le *Quadrilogue invectif* (Alain Chartier exploitant, comme ses modèles anciens, les ressources du langage figuré: Cinzia PIGNATELLI, pp. 379-393), le jeu théâtral consacré à *l'Istoire de Narcisus et de Echo* (aux nombreux moyens figurés, selon Martine THIRY-STASSIN, pp. 405-416), le *Testament* de François Villon (Rika VAN DEYCK prend en compte notamment métaphore, métonymie, synecdoque, pp. 417-430), le *Passe-temps d'oysiveté* (où Robert Gaguin fait un large emploi de l'épiphonème proverbial: Tania VAN HEMELRYCK, pp. 431-444), *Mélusine* de Jean d'Arras (Jean-Jacques VINCENSINI analysant en particulier l'invective *grant loquebaut*, pp. 445-459), le *Mystère de saint Martin* d'André de La Vigne (dont les expressions figurées sont remarquablement étudiées par Claude THIRY, pp. 461-484).

- 3 La contribution de D'Arcy Jonathan DACRE BOULTON se situe à part, puisqu'elle concerne le symbolisme des couleurs dans les traités héraldiques des XIV^e-XVI^e siècles (pp. 63-88; elle se signale malheureusement aussi par le nombre des fautes tant de français que d'impression).
- 4 Le moyen français – ni la tranche de diachronie linguistique, ni la revue qui porte ce titre – ne respectant pas les limites de notre «Rassegna», on ne sera pas surpris de trouver dans cette notice le renvoi à quelques articles sur le XVI^e siècle. Sergio CAPPELLO étudie les expressions figurées dans les prologues des romans imprimés entre XV^e et XVI^e siècle (pp. 117-139); Maria COLOMBO TIMELLI analyse le langage figuré et les proverbes dans le *Perceval* en prose de 1530 en rapport avec ses modèles en vers (pp. 141-163); David COWLING montre l'emploi des images langagières dans les textes anti-italiens de Henri Estienne (pp. 165-173); Nathalie DAUVOIS s'occupe du *Labyrinthe de Fortune* de Jean Bouchet et des *Loups ravissans* de Robert Gobin (pp. 175-189); Denis HUË étudie un texte fort peu connu, *La Chasse d'un cerf privé* de Jacques Le Lieur (pp. 305-322); Jelle KOOPMANS, enfin, peut parler d'«obsession de la figuration du langage» dans les farces et sotties (pp. 323-333, citation p. 326).